



La cohorte C. PRIM : état d'avancement des travaux

La Direction de la Sécurité Civile (DSC) a décidé de diligenter une étude épidémiologique de mortalité des sapeurs-pompiers professionnels afin de disposer d'un outil d'aide à la décision nécessaire à l'élaboration d'une politique de prévention pérenne utile à tous les sapeurs-pompiers professionnels et volontaires.

L'étude scientifique repose sur l'expertise et le savoir-faire de l'Université Victor Segalen de BORDEAUX 2 (Laboratoire Santé Travail et Environnement du Pr P. BROCHARD) et de l'Institut national de veille sanitaire (Département Santé Travail de l'InVS Dr IMBERNON) bénéficiant de la mise en réseau des sapeurs-pompiers via l'Ecole Nationale Supérieure des Officiers de Sapeurs-Pompiers (ENSOSP)

Elle prend le nom de cohorte Charles PRIM en hommage au médecin-chef du VAR, membre de la commission santé fédérale, décédé, qui fut un des pionniers du Service de Santé et Secours Médical en France.

La bibliographie internationale a été réalisée. Elle permet de recenser une vingtaine d'études mettant en évidence la nécessité de conduire cette étude scientifique. En effet, les résultats analysés sont souvent contradictoires avec majoritairement une sous mortalité globale des sapeurs-pompiers (10) mais une sur-mortalité pour les maladies de l'appareil circulatoire (3) ; pathologies respiratoires non malignes (1) ; les pathologies cancéreuses [bronches (4);appareil génito-urinaire (1) ; cerveau (5) ; voies digestives : côlon et rectum

L'outil de surveillance épidémiologique élargi permettant de prendre en compte les éventuels effets différés ou cumulés des risques professionnels sur la santé des sapeurs-pompiers donnera ses premiers résultats fin 2010 début 2011. Ce dispositif a vocation d'éclairer les décideurs sur les conséquences pour la santé des risques professionnels et de mettre éventuellement en lumière des risques émergents.

Dans un premier temps, afin d'éviter la confusion entre les effets des risques professionnels du métier et des activités des sapeurs-pompiers et ceux du métier exercé par ailleurs par chaque sapeur-pompier volontaire, il a été décidé de n'inclure dans l'étude que les sapeurs-pompiers professionnels en activité au 1^{er} janvier 1979. Une vingtaine d'années de recul est en effet nécessaire à l'observation éventuelle de maladies à développement lent de type cancers ou maladies cardio-vasculaires.

En revanche, il est à noter qu'évidemment tous les sapeurs-pompiers bénéficieront des recommandations de prévention issues de ce dispositif de veille sanitaire.

La DSC et l'ENSOSP se sont engagées à introduire dans les formations de tous les sapeurs-pompiers les informations et recommandations issues de ces travaux sur la santé au travail.

Le lancement de ce projet a été validé le 6 février 2007 par le comité de pilotage de la DSC auquel participent l'Association Nationale des Directeurs et directeurs adjoints des Services d'Incendie et de Secours et la Fédération Nationale des Sapeurs-Pompiers de France. Cette étude a été présentée aux élus et organisations représentatives en Commission Nationale Incendie et Secours le 11 juillet 2007 par la DSC.

Outre l'implication des Services Départementaux d'Incendie et de Secours partenaires – CALVADOS, DRÔME, ISERE, LOIRE-ATLANTIQUE, HAUTE-MARNE, MAYENNE, PUY-DE-DÔME, HAUTES-PYRENES, RHÔNE, DEUX-SEVRES - il est à signaler que le Fonds National de Prévention – FNP - de la CNRACL s'implique fortement et subventionne l'étude à hauteur de 550 000 €. Ce partenariat a été signé le 10 décembre 2007.

Cette étude bénéficie du savoir-faire, de l'analyse et de l'expertise scientifique de l'Université de Bordeaux et de l'Institut national de veille sanitaire validé par convention le 24 avril 2008.

L'ENSOSP, via son département Service de Santé et Secours Médical (SSSM), est l'opérateur chargé de conduire le projet sous l'autorité de la DSC selon un calendrier précis. Les différents services de l'ENSOSP participent à la bonne marche du projet (ressources humaines, finances, juridique, communication, formation). Le projet est suivi régulièrement par un comité de pilotage, un comité opérationnel et un groupe de communication associant DSC, CNRACL et ENSOSP.

Le calendrier prévisionnel est basé sur 3 étapes (*cf. schéma*).

- L'année 2007 a permis de mettre au point le partenariat entre tous les acteurs afin de décrire le projet dans sa totalité et d'en assurer le financement. Cette étape essentielle pour la qualité du projet, s'est achevée par la signature officielle de la convention qui lie officiellement les partenaires. Elle a permis à tous les acteurs de mieux se connaître et de mettre en évidence le dynamisme du terrain des SDIS dans un domaine nouveau, la santé au travail.
- L'année 2008 est celle de l'étude de faisabilité auprès des 10 SDIS.
 - Un 1^{er} rapport validé par les autorités a été remis aux partenaires en juillet 2008. Il est à la disposition de tous les SDIS sur demande.
 - Un 2^e rapport sera remis en mars 2009 afin de tirer les conclusions de cette étape.
 - La population étudiée (*cf. schéma*) représente environ 2000 sapeurs-pompiers professionnels et permanents présents dans les 10 SDIS partenaires au 1er janvier 1979. Cette étape n'a pas pour objectif de mettre en évidence des chiffres de mortalité concernant le risque cardio-vasculaire ou celui de cancers professionnels éventuellement induit par les risques professionnels mais avant tout de tester le recueil d'information auprès des SDIS, la qualité des données fournies, les difficultés qui serviront de retour d'expérience permettant de généraliser l'étude et la pérenniser.
- Les années 2009 et 2010 seront celles de la généralisation progressive de l'étude aux 100 SDIS.
 - Fin 2010, début 2011 les premiers chiffres de mortalité des sapeurs-pompiers, validés scientifiquement, seront connus permettant de tirer les premières recommandations de prévention.
 - À terme c'est l'ensemble des sapeurs-pompiers qui sera sous surveillance, sans oublier les retraités.

En conclusion, il est à souligner que ce programme de recherche en santé au travail, ambitieux et innovant pour les sapeurs-pompiers, respecte le calendrier d'actions et la validation scientifique souhaités par le comité de pilotage et les autorités.

L'ENSOSP, l'Université de Bordeaux et l'InVS ainsi que tous les SDIS partenaires souhaitent à l'occasion de cette présentation de la cohorte C. PRIM remercier les sapeurs-pompiers espagnols et leurs services de santé réunis à SARAGOSSE en ce 27 novembre 2008.

Est ce que ces échanges scientifiques ne laissent-ils pas présager des études scientifiques multicentriques européennes ? Voila une question qui mérite d'être posée ...

La cohorte C.PRIM : Estado del desarrollo de los trabajos.

La Dirección de la Seguridad Civil (DSC) ha decidido poner en marcha un estudio epidemiológico sobre la mortalidad de los bomberos profesionales con el fin de disponer de una herramienta de ayuda en la toma de decisiones necesaria a la hora de elaborar una política de prevención perenne útil a todos los bomberos profesionales o voluntarios.

El estudio científico reposa sobre los trabajos y el saber hacer de la Universidad Victor Segalen Burdeos 2 (Laboratorio Salud en el Trabajo y Medio Ambiente del Profesor P.BROCHARD) y del Instituto Nacional de Vigilancia Sanitaria (Departamento Salud en el Trabajo del InVS, Dr.IMBERNON) beneficiándose de la puesta en relación de los bomberos a través de la Escuela Nacional Superior de Oficiales del Cuerpo de Bomberos (ENSOSP).

Toma el nombre de cohorte Charles PRIM como homenaje al Médico Jefe del departamento de VAR, miembro de la comisión sanitaria federal*, fallecido, que fue uno de los pioneros del Servicio de Salud y Emergencias Médicas en Francia.

La bibliografía internacional ha sido examinada. Nos ha permitido contar una veintena de estudios poniendo de relieve la necesidad de conducir este estudio científico. En efecto, los resultados analizados son con frecuencia contradictorios con mayoritariamente una tasa baja de mortalidad global de bomberos (10) pero una tasa alta de mortalidad a causa de enfermedades del aparato circulatorio (3), patologías respiratorias no malignas (1), patologías cancerígenas [bronquios (4), aparato genito-urinario (1), cerebro (5), vías digestivas : colon y recto].

La herramienta de vigilancia epidemiológica que permitirá tomar en cuenta los eventuales efectos diferidos o acumulados de los riesgos profesionales sobre la salud de los bomberos dará sus primeros resultados al final del año 2010 principios del 2011. Este dispositivo tiene por vocación esclarecer a los responsables sobre las consecuencias para la salud de los riesgos profesionales y hacer eventualmente la luz sobre los riesgos emergentes.

En un primer momento, para evitar la confusión entre los efectos de los riesgos profesionales propios del ejercicio de la profesión o de las actividades de los bomberos y aquellos debidos a la profesión ejercida por otro lado por cada bombero voluntario se decidió incluir únicamente en el estudio a los bomberos profesionales en activo desde el 1º de Enero de 1979. La perspectiva de una veintena de años es en efecto necesaria para la observación eventual de enfermedades de desarrollo lento como el cáncer o enfermedades cardio-vasculares.

En cambio, hay que señalar que evidentemente todos los bomberos se beneficiarán de las recomendaciones de prevención resultantes de este dispositivo de vigilancia sanitaria.

La DSC y el ENSOSP se han comprometido a introducir en las formaciones de todo bombero las informaciones y recomendaciones resultantes de estos estudios sobre la salud en el trabajo.

*Comisión sanitaria de la Federación Nacional de Bomberos de Francia (FNSPF)

El lanzamiento de este proyecto ha sido validado el 6 de febrero de 2007 por el comité de pilotaje de la DSC en el que participan la Asociación Nacional de Directores y Directores adjuntos de los Servicios de Incendios y Emergencias y la Federación Nacional de Bomberos de Francia. Este estudio ha sido presentado a los responsables políticos y organizaciones representativas en la Comisión Nacional de Incendios y Emergencias el 11 de julio de 2007 por la DSC.

Además de la implicación de los Servicios Departamentales de Incendios y Emergencias colaboradores – CALVADOS, DROME, ISERE, LOIRE-ATLANTIQUE, HAUTE-MARNE, MAYENNE, PUY-DE-DOME, HAUTES-PYRENES, RHONE, DEUX-SEVRES - hay que señalar que el Fondo Nacional de Prevención –FNP- de la CNRACL se implica de una manera importante y subenciona el estudio con una cantidad que alcanza los 550 000 €. Esta colaboración ha sido firmada el 10 de diciembre de 2007.

Este estudio beneficia de la competencia, del análisis y del dictamen científico de la Universidad de Burdeos y del Instituto Nacional de Vigilancia Sanitaria, validado por convenio el 24 de abril de 2008.

El ENSOSP, a través de su departamento Servicio de Salud y Emergencias Medicas (SSSM), es el operador encargado de conducir el proyecto bajo la autoridad de la DSC según un calendario preciso.

Los diferentes servicios del ENSOSP participan a la buena marcha del proyecto (recursos humanos, financieros, jurídicos, comunicación, formación). El proyecto es seguido regularmente por un comité de pilotaje, un comité operacional y un grupo de comunicación que asocia DSC, CNRACL, y ENSOSP.

El calendario provisional esta basado en 3 etapas (ver esquema)

- Año 2007 permitió poner a punto la asociación entre todos los actores con el fin de discutir el proyecto en su totalidad y asegurar su financiación. Esta etapa esencial para la calidad del proyecto culminó con la firma oficial del convenio que vincula oficialmente a los colaboradores. Ha permitido además a todos los actores conocerse mejor y poner en evidencia el dinamismo real de los SDIS en un campo nuevo, la salud en el trabajo.
- Año 2008 es el del estudio de la factibilidad respecto de 10 SDIS.
 - Un primer informe validado por las autoridades ha sido remitido a los colaboradores en julio de 2008. Está a disposición de todos los SDIS a petición suya.
 - Un segundo informe será remitido en marzo 2009 con la finalidad de extraer las conclusiones de esta etapa.
 - La población estudiada (ver esquema) representa cerca de 2000 bomberos profesionales y permanentes presentes en los 10 SDIS colaboradores al 1 de enero de 1979. Esta etapa no tiene por objetivo poner de manifiesto las cifras de mortalidad concernientes al riesgo cardio-vascular o de cánceres profesionales eventualmente inducidos por los riesgos profesionales sino sobre todo testar la recopilación de información de los SDIS, la calidad de los datos obtenidos y las dificultades que servirán como experiencia que permitirá generalizar el estudio y mantenerlo.

- Los años 2009 y 2010 son los de la generalización progresiva del estudio a los 100 SDIS.
 - Fin 2010 principio 2011 las primeras cifras de mortalidad de bomberos, validadas científicamente, serán conocidas, permitiendo extraer las primeras recomendaciones de prevención.
 - A término, el conjunto de los bomberos estará bajo control, sin olvidar a los jubilados.

En conclusión, hay que subrayar que este programa de investigación sobre la salud en el trabajo, ambicioso e innovador para los bomberos, respeta el calendario de acciones y la validación científica deseados por el comité de pilotaje y las autoridades.

El ENSOSP, la Universidad de Burdeos y el InVS, así como todos los SDIS asociados desean con ocasión de esta presentación de la Cohorte C.PRIM expresar su agradecimiento a los bomberos españoles y a sus servicios de sanidad reunidos en Zaragoza este 27 de noviembre de 2008.

¿Es posible que los intercambios científicos dejen presagiar estudios científicos multicéntricos europeos ? Esta es una cuestión que merecería una reflexión.....



**ASOCIACIÓN DE SANITARIOS
DE BOMBEROS DE ESPAÑA**